



Blanquer veut des cours en anglais dès le CP et des dessins animés en VO

Les Français ont toujours de mauvaises notes dans l'apprentissage des langues étrangères. D'après la dernière enquête européenne SurveyLang, la France est quinzième sur seize pour la première langue vivante et douzième pour la seconde. Pour rehausser le niveau, un rapport remis mercredi 12 septembre au ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, se base sur ce qu'il se fait de mieux en Europe en matière d'enseignement de l'anglais.

» LIRE AUSSI - Enseignants et parents jugent l'enseignement des langues peu efficace

Rédigé par une inspectrice d'académie et un journaliste britannique, le rapport prévoit notamment de dispenser les principaux cours (maths, histoires, sciences, etc.) en langue anglaise dès le CP. Cette option - quelques minutes par cours - existe déjà dans certains établissements privés. «Je veux que ce soit un service public gratuit, pas uniquement [que ce soit mis en place] dans les écoles privées», a déclaré Jean-Michel Blanquer lundi matin sur RMC.

Une initiative positive mais qui semble difficile à mettre en place pour les enseignants. «Depuis 2016, nous sommes tous censés pouvoir apprendre une langue à nos élèves de CP mais beaucoup d'enseignants n'ont pas le niveau ou ne sont pas suffisamment à l'aise», explique au *Figaro* une professeure des écoles de Mons-en-Baroeul dans le Nord. Habitée à enseigner l'anglais aux élèves de CM1 et CM2, cette enseignante a ressenti des difficultés pour s'adapter aux plus petits. «Avec les grands, on peut alterner entre l'oral et l'écrit mais avec les enfants de six ans, on utilise uniquement l'oral. Bien souvent, ils finissent par s'impatienter, se déconcentrer et c'est bien plus dur de capter toute leur attention», raconte-t-elle.

Aucun accompagnement, aucune méthode proposée... La professeure admet se sentir «livrer à elle-même». Et elle n'est pas la seule. «On se débrouille. Ceux qui veulent s'investir achètent parfois eux-mêmes des supports pédagogiques. Et ceux qui ont plus de difficultés, ne font pas vraiment le cours. Il y a des inégalités d'une classe à l'autre.» Dispenser un cours de science en langue anglaise paraît alors impossible tant que les enseignants ne seront pas davantage formés. «Un cours entier en anglais, c'est infaisable, on a seulement les moyens d'introduire quelques mots anglais durant la séance», déplore-t-elle.

» LIRE AUSSI - L'apprentissage de l'anglais en primaire ne serait pas si efficace

Interrogé par RMC, Antoine Dierstien, directeur d'école primaire et membre de la CGT-éducation, estime que les élèves ont d'autres priorités. «En CP, imaginer un enseignement autre que la langue en langue étrangère c'est pour moi complètement absurde. La priorité c'est la lecture, l'écriture. Chaque matière a son vocabulaire problématique. C'est aussi problématique pour les enseignants d'arriver à ce niveau de maîtrise de la langue.»

Des dessins animés diffusés en VO à la télé?

Lundi matin, Jean-Michel Blanquer a également évoqué la possibilité de diffuser les programmes télévisés des tous petits en version originale. «Nous devons [...] être capable de proposer une prolongation de la fréquentation par les élèves de la langue au-delà de l'école.» Le ministre de l'Éducation nationale a ainsi pris l'exemple des pays scandinaves: «S'ils sont si bons en anglais c'est parce qu'ils regardent des films en version originale.» Et d'ajouter que, grâce à un partenariat avec France Télévision, il serait envisageable de proposer des dessins animés en VO.

» LIRE AUSSI - 5 ans, le meilleur âge pour les langues

Impossible à mettre en place à l'école pour la professeure de Mons-en-Baroeul. Elle estime que l'apprentissage ne serait alors pas complet: «Dans l'enseignement d'une langue, il y a la compréhension mais aussi la restitution. Les enfants apprennent bien plus en étant actifs. Nous pourrions nous servir du dessin animé comme point de départ d'une séance puis les faire réagir sur ce qu'ils ont vu et entendu mais c'est tout.»

Incomplet mais aussi moins efficace pour Florence Millot, pédopsychiatre. Selon elle, l'apprentissage d'une ou plusieurs langues étrangères peut se faire avant le CP en utilisant la bonne méthode: un échange oral et continu. «Un enfant n'apprend que par l'affectif. Son besoin de relation et de communication l'oblige à utiliser les mots qu'il a entendus toute la journée.» D'après le médecin, l'apprentissage d'une langue doit s'établir de façon naturelle. «Dès qu'on lui apprend avec un programme scolaire, il n'a plus de but et apprend moins rapidement», nous explique-t-elle. Même chose pour l'apprentissage par les programmes TV. «C'est un bon début mais l'enfant apprendra moins vite. Pour parfaire son enseignement, il a besoin d'un vrai contact qui ne soit pas virtuel, il a besoin qu'on lui parle.»

«L'arabe (...) est une très grande langue littéraire et qui doit être apprise»

Le ministre a en outre indiqué vouloir développer une «stratégie qualitative» vis-à-vis de l'apprentissage de la langue arabe à l'école. «L'arabe (...) est une très grande langue littéraire et qui doit être apprise ; pas seulement par les personnes qui sont d'origine maghrébine ou de pays de langue arabe (...) l'arabe est une langue très importante, comme d'autres grandes langues de civilisation, je pense au chinois ou au russe, oui, bien sûr, il faut développer ces langues.»

«Nous allons questionner la façon dont l'arabe s'apprend aujourd'hui dans les structures dédiées, avec les dérives communautaristes (...), a-t-il répondu à Jean-Jacques Bourdin qui l'interrogeait sur l'enseignement de l'arabe.